

PRÉSENTATION DU LIVRE

LA PROMESSE QU'ON NOUS A FAITE

EN PRÉSENCE DE L'AUTEURE FATMA ÇINGI KOCADOST

qui nous livre une réflexion sociologique et féministe dans laquelle elle mêle récit de soi et observation ethnographique auprès de femmes des classes populaires urbaines descendantes d'immigrées et immigrées du Maghreb, une approche qu'elle pense "comme un geste qui ne sépare ni la connaissance et l'être-en-relation, ni la scientifique, ni Çingi"

VENDREDI 24 AVRIL A 18H30

HALLES DES DOUVES

GRATUIT

« C'est bon, Nesrine s'est mariée ! » Quand elle apprend la nouvelle, Aïcha ne cache pas sa joie. Pour les femmes de cette enquête, jeunes, maghrébines, de milieux populaires en France, la quête d'une union matrimoniale est motivée par une promesse, celle d'un bonheur familial, fondé sur la reconnaissance de leur travail domestique et maternel.

Ce livre s'attelle à déplier cette promesse et à comprendre pourquoi une autre promesse, celle de l'émancipation par le travail salarié, résonne pour elles comme une « arnaque ». Tout en invisibilisant la réalité de la double journée, l'idéal d'indépendance occulte l'effort de celles qui le rendent possible – nounous, aides à la personne, aides-soignantes, femmes de ménage. Il contribue ainsi à renforcer les inégalités entre femmes.

Mêlant le récit de soi à l'observation ethnographique, Fatma Çingi Kocadost explore les liens entre travail salarié et domestique, maternité et hétérosexualité, autonomie et féminisme. Guidée par des formes de vie minoritaires, elle interroge l'imaginaire féministe de l'émancipation et nous invite à repenser nos attaches.